INF222 · NOTES HISTORIQUES

Comment ce manuscrit a-t-il circulé de l’île de Patmos vers les Églises ?

On ne possède pas de récit détaillé qui décrive comment le manuscrit de l’Apocalypse est sorti de Patmos et a circulé dans les Églises, mais…

LECTURE
3 min

PUBLIÉE
22/11/2025

MISE À JOUR
22/11/2025

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Comment ce manuscrit a-t-il circulé de l'île de Patmos vers les Églises ? 2
Ce que l'on sait 2
Diffusion dans l'Église .....
En résumé 2
Lexique 4

Comment ce manuscrit a-t-il circulé de l'île de Patmos vers les Églises ?

On ne possède pas de récit détaillé qui décrive comment le manuscrit de l'Apocalypse est sorti de Patmos et a circulé dans les Églises, mais on peut reconstituer le processus à partir des indices historiques et des pratiques de l'époque.

Ce que l'on sait

Jean écrit depuis Patmos (Apoc. 1,9) : il reçoit la révélation et la met par écrit.

Destinataires directs : les sept Églises d'Asie Mineure (Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie, Laodicée). Le livre est conçu comme une lettre circulaire destinée à être lu publiquement dans chacune de ces communautés.

Transmission probable :

Jean a pu envoyer son texte par des messagers ou des disciples fidèles.

Les Églises ont ensuite copié et partagé le manuscrit, comme on le faisait pour les lettres de Paul.

La lecture publique dans les assemblées faisait partie de la pratique liturgique (Apoc. 1,3 : "Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie").

Diffusion dans l'Église

IIe siècle : des auteurs comme Irénée de Lyon et Justin Martyr citent l'Apocalypse, preuve qu'elle circulait déjà largement hors d'Asie Mineure.

IIIe–IVe siècles : le livre est intégré dans le canon chrétien, même si son acceptation fut discutée dans certaines régions (notamment en Orient).

Liturgie : l'Apocalypse est lu comme un texte prophétique et utilisé dans la prière et l'enseignement, ce qui a assuré sa conservation et sa diffusion.

En résumé

On n'a pas de récit historique précis du "voyage" du manuscrit hors de Patmos.

Mais on sait que Jean l'a écrit pour les Eglises d'Asie Mineure, qui l'ont reçu, copié et diffusé.

Dès le IIe siècle, il était déjà connu et cité dans l'ensemble de l'Église, preuve d'une transmission rapide

et efficace.

Note :

L’acceptation de l’Apocalypse par les différentes communautés chrétiennes reposait sur une condition essentielle : l’auteur devait être à la fois connu et reconnu au sein du milieu chrétien. En effet, de nombreux récits apocryphes circulaient déjà à l’époque, et seule l’attribution du texte à une figure faisant autorité pouvait garantir sa légitimité parmi les fidèles. Cette exigence de reconnaissance renforce donc indirectement l’idée que l’auteur de l’Apocalypse n’était autre que le fils de Zébédée, dont la réputation et l’influence étaient établies dans l’Église.

LEXIQUE

Les écrits apocryphes — Les livres apocryphes sont des écrits religieux exclus du canon biblique officiel. On distingue les apocryphes de l'Ancien Testament (Tobie, Judith, Maccabées, Siracide…), reconnus comme deutérocanoniques par les catholiques et orthodoxes, et ceux du Nouveau Testament (Évangile de Thomas, de Philippe, de Marie-Madeleine…), souvent à coloration gnostique. Leur étude éclaire l'histoire religieuse et les débats des premiers siècles chrétiens, sans pour autant les placer au niveau des Écritures canoniques.
INF029 · https://schilo.org/inf029-les-ecrits-apocryphes/

L’île de Patmos — Jean était très probablement en exil forcé sur l’île de Patmos, utilisé par les Romains comme lieu de déportation. Autrement dit, il n’y était pas volontairement, mais contraint par les autorités impériales.
INF226 · https://schilo.org/inf226-lile-de-patmos/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	INF221 - Note sur les dates https://schilo.org/inf221-note-sur-les-dates/
ÉTUDE SUIVANTE	INF223 - Une lecture catholique https://schilo.org/inf223-une-lecture-catholique/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/inf222-comment-ce-manuscrit-a-t-il-circule-de-lile-de-patmos-vers-les-eglises/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.